



SUR LA PLACE PUBLIQUE Les jeunes et l'alcool ne font pas forcément bon ménage.

Supprimer les zones d'ombre

ANTOINE GESSLER

Un jardin public que la nuit a vidé de ses utilisateurs habituels. Quelques lampadaires qui peinent à éclairer les lieux... Un petit groupe d'adolescents a pris possession des lieux. Ils boivent de l'alcool de manière excessive, parlent fort, improvisent une partie de «football» autour d'une canette de bière usagée. Et investissent le quidam qui, d'aventure, se risquerait à réclamer un peu plus de civisme.

«**Préciser à chaque acteur son rôle.**»



NATHALIE ARBELLAY
collaboratrice scientifique du Groupement romand d'études des addictions (GREA)

Mme Nathalie Arbella collaboratrice scientifique du Groupement romand d'études des addictions (GREA) a piloté une synthèse consacrée à l'étude de la thématique «Jeunes, alcool et espace public». Un travail réalisé avec le concours de Radix, le Centre de compétence suisse en promotion de la santé et prévention. Il s'est agi, en l'occurrence, d'identifier tous les aspects du problème afin de renforcer la collaboration entre les acteurs intervenant sur le terrain.

«La consommation d'alcool chez les jeunes prend parfois la forme de réunions spontanées dans l'espace public. Elle est problématique lorsqu'elle engendre des nuisances comme la délinquance, la violence, des dégradations, du bruit dans un espace partagé par d'autres.»

Des problèmes à résoudre

De plus en plus les spécialistes constatent un abaissement de l'âge des premières consommations d'alcool chez les adolescents. «On voit que les 11-12 ans absorbent des boissons fortes. Ces



La place publique appartient à tout le monde même si certains jeunes choisissent ces lieux pour s'hypercolder. DASSELBORNE

LA VILLE DE SION VEUT PROMOUVOIR LA CONCILIATION ENTRE TOUS LES ACTEURS

A Sion, en fin de semaine, le jardin public de la Planta est régulièrement le rendez-vous de 3 à 400 jeunes. Ils s'y réunissent pour passer un bon moment sur l'herbe, au cœur de la cité.

Mais parfois l'alcool y coule à flot et des monceaux de déchets encombrer les lieux au lendemain de ces «fêtes» spontanées.

«Il ne faut pas diaboliser. Seule une minorité pose problème. Mais nous devons aussi protéger nos jeunes face à des produits de plus en plus forts qu'ils consomment de plus en

jeunes ont tendance à s'hypercolder.»

La consommation d'alcool pose donc un ensemble de problèmes à résoudre lorsqu'elle est le fait de jeunes encore mineurs «et qu'elle occasionne des risques

plus précocement. Nous devons rappeler que le domaine public appartient à tout le monde.»

M. Bernard Sermier, commissaire de police et chef de service à la Municipalité de Sion et M. Valentin Lonfat, coordinateur jeunesse au Service des sports, de la jeunesse et des loisirs de la ville de Sion s'accordent pour promouvoir un dialogue entre tous les acteurs du dossier.

RLC, le Service des sports, celui de l'édilité, de la police municipale, des travaux publics, les écoles, les lycées-collèges comme Addiction Va-

pour leur santé et leur intégrité et celle des autres acteurs...»

Une première conclusion s'impose. «Les rassemblements de jeunes sont un phénomène polymorphe et volatil dont il faut observer l'évolution.»



Le commissaire Sermier. BITTEL

lais se mettent autour d'une table avec les jeunes concernés qui sont

Il existe deux types de motivations qui poussent les adolescents à boire de l'alcool plus que de raison. Les «classiques» d'une part, celles de jeunes qui vont bien et vivent des expériences de leur âge. «L'alcool

invités à présenter leur point de vue. Des campagnes de prévention rappellent les risques en matière d'alcool et la police de proximité insiste sur le respect des gens et des choses. «Il faut passer le moins possible par la case répression. Le message est entendu. Mais est-il écouté? La majorité des jeunes a conscience des problèmes. Tant que les solutions proposées pourront s'intégrer sous forme de consensus, ça ira mais si elles étaient imposées la situation deviendrait problématique.»

AG

joue un rôle facilitateur des relations et expérimentations. Le but est de s'amuser, de se rencontrer, de tester ses limites et d'expérimenter les effets de la consommation d'alcool.» Et par ailleurs les motivations de jeunes en «situa-

tion de vulnérabilité» qui comme l'identifie l'étude vont mal et qui ont besoin de soutien. «Il s'agit pour eux d'alléger ou d'échapper à la pression et aux soucis du quotidien. Parfois aussi de s'intégrer à un groupe.»

De la concertation

La consommation d'alcool se déroule la plupart du temps au vu et au su de tous.

«C'est pourquoi elle concerne de facto de nombreux professionnels de la prévention, de la répression ou de la réduction des risques mais aussi les citoyens qui ensemble peuvent travailler à la promotion d'un environnement favorable et régulateur.»

Ce peut être le policier de terrain qui rappelle les exigences légales, comme les parents, les éducateurs et les jeunes eux-mêmes.

«La concertation entre les acteurs sert à discuter comment travailler ensemble et à renforcer l'efficacité des collaborations et de leurs résultats. Analyser la façon dont elle se déroule entre les acteurs et les facteurs qui la favorisent contribue à en améliorer l'efficacité. Cette analyse précise à chaque acteur son rôle dans le processus de concertation et définit quels sont ceux qui devraient être invités et à quel moment selon les objectifs poursuivis.»

Des mesures immédiates

Plusieurs mesures pourraient, dans l'immédiat, contribuer à prévenir une aggravation de la situation. Restreindre l'accès au produit en augmentant l'âge légal pour l'achat d'alcool, réduire les heures durant lesquelles la vente est autorisée et augmenter les prix des boissons alcoolisées constituent des éléments dissuasifs. Des actions complétées par le fait de tisser des liens sur le terrain pour établir entre tous les partenaires un dialogue constructif et une information efficace.

«Les noctambules ne se résument pas aux jeunes. Il faut éviter de faire des amalgames et ne pas diaboliser les jeunes. Il est difficile de trouver un équilibre entre lâcher du lest et être trop présent.»